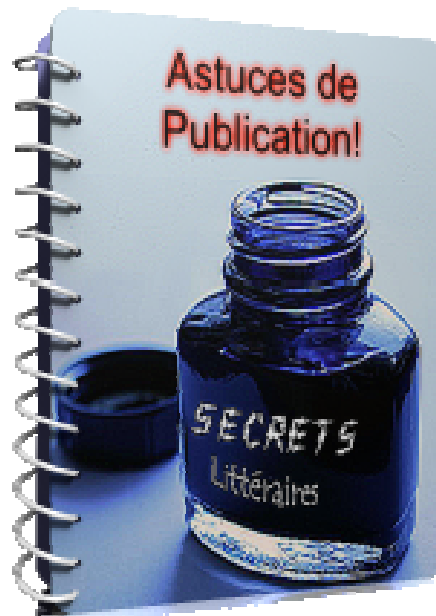


Astuces de Publication

Par Gaël Rozaire



Chère Auteure, Cher Auteur,

Merci de votre inscription à ces conseils d'écriture et de publication.

C'est un sujet vraiment très vaste, et nous n'allons pas tout couvrir ici, mais l'idée est de vous donner un aperçu de ce qu'il est possible de faire.

Mon souhait est de partager avec vous les erreurs principales que j'ai pu remarquer et de vous donner des astuces directement applicables pour vous permettre de multiplier vos chances de publication.

Bref, pas de bla bla, mais des vrais trucs que vous pourrez appliquer dès maintenant.

Voici quelques-uns des péchés mortels pour la publication :

- 1) Ne pas terminer son œuvre
- 2) Bâcler son manuscrit
- 3) Ne pas savoir se présenter face à un éditeur
- 4) Sous-estimer son manuscrit dans la discussion des droits
- 5) Perdre de vue la raison véritable de notre activité d'écrivain

1. Ne pas terminer son œuvre

Hé oui, la plupart des gens ne vont jamais au bout de leur travail. Ils commencent un livre, passent au suivant, laissent reposer tout ça quelques mois, repartent à zéro...

Ils se comportent comme un rameur au milieu d'un lac qui tourne en rond car il ne sait pas où aborder. Que d'énergie et de temps perdu !

Et très clairement, c'est la garantie que votre travail n'arrivera jamais devant un éditeur !

Bon, c'est vrai qu'il y a un côté très sensuel dans l'écriture. S'asseoir devant son ordinateur ou son cahier, coucher les mots sur le papier...

L'écriture en soi est un plaisir.

Cependant, indépendamment de la joie de nos voyages littéraires, on peut avoir envie d'arriver à destination - au bout du livre - dans les meilleures conditions possibles. Ne serait-ce que pour pouvoir commencer le voyage suivant !

Comment donc utiliser au mieux le temps que nous passons à écrire ?

La plupart des auteurs écrivent leur manuscrit d'une traite... Mais c'est une erreur.

Ils commencent chapitre 1, le réécrivent, puis passent au 2, reprennent 1 et 2, etc... C'est un processus épuisant, très lent, et souvent frustrant. Il est très difficile d'arriver au bout d'un livre de cette façon.

C'est un peu comme si un maçon construisait un mur, puis un autre, sans être vraiment clair sur le plan de sa maison !

Une technique qui marche consiste à écrire le livre en 3 fois : premier jet, écriture détaillée, relecture. C'est la méthode la plus efficace pour équilibrer efficacité, qualité et... plaisir !

Beaucoup de gens en parlent, mais bien peu l'appliquent vraiment !

Donc ne tombez pas dans le piège, écrivez votre œuvre en 3 fois, et vous gagnerez en qualité et en efficacité.

2. Bâcler son manuscrit

Cela vous paraît sans doute incroyable, mais la plupart des manuscrits que je reçois sont tâchés, mal présentés, mal photocopiés, ...

Croyez-moi, malgré tout mon amour des livres, c'est un péché mortel. Comment voulez-vous donner sa chance à un manuscrit qui semble sortir d'une poubelle ? On a fortement envie de le renvoyer d'où il est venu...

Je ne le dirais jamais assez : le manuscrit est le premier contact que vous aurez avec votre éditeur !

Si vous alliez à votre premier rendez-vous avec l'homme ou la femme qui a charmé vos nuits électroniques pendant les six derniers mois, est-ce que vous arriveriez mal fagoté(e) et puant la sueur ?

Votre manuscrit doit être sur son 31.

Et la réalité, c'est que certaines règles de bonne conduite distinguent immédiatement l'amateur de l'auteur expérimenté - même débutant :-)

Par exemple, le format A4, double interligne, est un classique, mais trop souvent négligé par les candidats à la publication.

De même, on oublie trop souvent de mettre sa feuille de correspondance (nom, adresse, téléphone, ...) DANS son manuscrit, sur la première page par exemple. Cela évite que vous soyez définitivement séparé de votre œuvre au moindre coup de vent...

Donc apportez le plus grand soin à la présentation physique de votre œuvre. Soyez professionnel, l'éditeur (professionnel lui aussi), vous en remerciera !

3. Ne pas savoir se présenter face à l'éditeur

Vous êtes chez vous le soir, quelqu'un sonne à la porte.

Il vous tend la main, s'invite chez vous, commence à piquer dans le frigo, et demande s'il peut vous taper vos dernières cigarettes.

Ca ne vous plaît pas, pas vrai ?

Hé bien beaucoup d'auteurs sont comme ça. Ils vous balancent leur manuscrit avec un anonymat qui frise au mépris. 'Mais si, je suis Paul Duchemin, vous ne connaissez que moi !'.

Je vais vous livrer un secret... Les droits d'auteur ne tombent pas du ciel. Ils n'existent que parce que des gens ont acheté, avec leurs sous à eux, votre livre.

C'est de ça que l'éditeur vit, et les auteurs aussi.

Mais dans la vente, la personnalité et l'expérience de l'auteur comptent autant, voire parfois même plus que le livre. On achète un livre parce qu'on a bien aimé l'auteur à la radio, ça nous est arrivé à tous.

Donc il est essentiel de vous présenter à l'éditeur, car la personnalité de l'auteur entre en ligne de compte dans les méandres complexes du cerveau qui crachera le oui ou le non fatidique.

Pour cela, la meilleure méthode est d'avoir un "CV littéraire", i.e. un document qui explique qui vous êtes et recense vos expériences d'écriture et de publication.

Un CV littéraire a plusieurs avantages :

- * Vous indiquez à votre éditeur potentiel que vous êtes 'pro'... et les pros aiment bien travailler avec les pros :-)
- * Votre interlocuteur peut se faire une idée sur votre expérience avant de se lancer dans votre ouvrage : vous pouvez donc créer un a priori positif avant même qu'il n'ait ouvert votre manuscrit !
- * Cela vous permet de garder la trace de vos publications, et de viser progressivement des objectifs plus importants

L'idéal est de joindre ce CV littéraire à tout envoi de manuscrit.

Ce CV doit faire une page au maximum. Il doit inclure :

- * Le titre (toujours 'provisoire') et le genre de votre œuvre, afin qu'il y ait un lien clair entre votre œuvre et vous

Vos coordonnées (et si possible une photo, car cela crée une première relation)

- * Votre expérience professionnelle et académique, d'autant plus détaillée qu'elle est en rapport avec votre projet littéraire (ex : le fait que vous soyez plombier a peu d'intérêt, sauf si votre roman met en scène le tueur au robinet...). Une vraie expérience de vie est souvent mieux perçue qu'une formation trop 'littéraire'.

- * La liste de vos publications : titre, genre, nombre de pages, éditeur, année

Ce dernier point permet de montrer à votre interlocuteur que vous avez su plaire à d'autres éditeurs, mais surtout que vous avez la motivation nécessaire pour publier.

4. **Sous-estimer son manuscrit dans la discussion des droits**

La plupart des gens sont tellement contents de leur première publication qu'ils signent tout sans hésiter. D'ailleurs, ce n'est pas une histoire d'argent, pas vrai ?

Nous connaissons tous des romances passionnées qui se terminent en divorces amers sur qui aura la garde du lave-vaisselle.

Donc ne laissez pas les premiers moments de l'idylle vous priver de vos droits.

Donc soyons clairs.

Savez-vous combien de droits d'auteurs vous pouvez toucher sur votre prochain roman ?

Sauf si vous êtes déjà célèbre, il faut compter entre 8 et 12% du prix de vente. Sur un livre à quelques euros, ça ne fait pas lourd...

Si votre éditeur est honnête, vous aurez sans doute au début à un à-valoir, basé habituellement sur la moitié du tirage. Disons quelques centaines d'euros.

N'oubliez pas de bien regarder la clause du contrat qui traite des droits audiovisuels. Assurez-vous d'en garder au moins une partie. Comme les éditeurs le savent, c'est là qu'est le vrai ticket de loto, pas dans les librairies... Auteur averti en vaut deux.

Donc ne sacrifiez pas votre manuscrit dans la précipitation. Discutez, interrogez. Vous êtes un professionnel, et ce que vous signez, vous devez le signer en connaissance de cause.

Vous me direz que l'éditeur a le pouvoir...

Oui et non.

Si vous en êtes là, c'est que votre livre est bon, que votre éditeur le sait, et qu'il veut le publier avant qu'un confrère ne mette ses sales pattes dessus. Et puis il parie avec vous sur le long-terme. Donc vous avez une vraie marge de manœuvre...

A jouer avec psychologie, bien sûr.

5. **Perdre de vue la vraie raison de notre activité d'écrivain**

Voici la question la plus fondamentale, qui est aussi le dédale dans lequel se perdent nombre d'auteurs de talent.

Au fond, pourquoi écrivez-vous ?

Paul Auster donne l'une des meilleures réponses que j'ai lues.

Un jour qu'il était avec son père à un match de baseball, Paul vit son idole distribuer des autographes. Or, petit Paul n'avait pas de stylo avec lui. Ce fut la déception de sa vie, et dit-il :

'Depuis, j'ai toujours un stylo avec moi. Et quand vous avez toujours un stylo avec vous, que pouvez-vous faire d'autre qu'écrire ?'

Et vous, pourquoi écrivez-vous ?

Voici les motivations principales et mon avis dessus :

* Gagner de l'argent : vous pouvez oublier tout de suite. Certes, JK Rowling a gagné des millions avec Harry Potter, mais les gagnants du loto aussi. Au mieux, vous publierez votre premier roman à 1.000 exemplaires. Comme vous avez moins de 1% de chances de publier, la valeur de ce premier roman est inférieure à 10€... pour des centaines d'heures de boulot !!! Donc oui, il est possible de gagner de l'argent en écrivant, mais cela ne peut pas - ne doit pas - être votre but.

* Devenir célèbre : pourquoi pas ? Mais donnez-vous dix ans de travail acharné, pour l'espoir d'un passage rapide dans une émission culturelle que personne ne regarde de toute façon.

* Rester dans l'histoire : cela peut arriver. Mais comme on dit 'les gens ne lisent plus, quand ils lisent ils ne comprennent pas, quand ils comprennent ils oublient'...

Alors pourquoi écrire ?

Que faire de ce feu qui vous anime ?

C'est simple.

On écrit avant tout pour être lu.

On écrit pour partager sa vision du monde avec d'autres êtres humains.

Certains ont l'amour du travail manuel, ils font des meubles ou du pain, et cela aide les autres.

Nous avons l'amour des mots, nous avons le don qui va avec. Nous écrivons pour faire plaisir, pour consoler, pour aider les autres à s'évader...

Au-delà des apparences et des illusions, c'est la raison d'être profonde de cette force étrange qui nous pousse à écrire.

Vous avez en vous des livres, des poèmes, des nouvelles... peu importe la forme, vous avez un message à partager. Quelqu'un, quelque part, attend ce message...

Si vous écrivez et que vous ne cherchez pas à être lu, vous êtes comme l'Avare malheureux assis sur sa Casette. Il la garde pour lui, alors que tellement de gens

pourraient profiter de ce qu'il a à offrir... et que c'est dans ce partage qu'il trouverait un bonheur véritable.

Vous avez un don, il vous a été donné pour que vous le partagiez, pas pour mettre des mots sur un cahier qui prend la poussière, enfermé à double-tour dans votre bureau !

Si vous n'avez pas envie d'être lu, de changer la vie des gens par vos mots, ça ne sert à rien d'écrire. Vous feriez mieux d'aller au cinéma ou de regarder la télé...

Désolé si je vous ai choqué, mais je vois à longueur de temps des gens qui gâchent leur talent, leur envie, leur plaisir... Ils sont assis sur un Trésor et se demande comment devenir riche... Je ne veux pas que ça vous arrive...

Vous êtes comme Paul Auster, vous avez votre stylo, votre envie d'écrire, avec vous. Quel que soit le moyen que vous choisissiez, partagez ce don autour de vous.

C'est là le piège absolu, l'erreur fondamentale, la seule qui soit véritablement une condamnation de l'écrivain en vous. C'est oublier.

Oublier pourquoi vous êtes là, oublier votre rôle, et le service fondamental que vous rendez aux autres.

Le monde a besoin d'histoires, vous avez reçu ce talent en héritage, ne le laissez pas filer entre vos doigts.

Si vous oubliez cela, écrire perd de son sens, et bien vite, vous abandonnez.

Aller plus loin

J'espère que ces quelques conseils vous ont plu.

Si vous appliquez ces quelques astuces, vous serez déjà beaucoup plus loin que la plupart des auteurs.

Mais si vous êtes sérieux à propos de l'écriture, il y a encore beaucoup à apprendre et à partager, par exemple :

- Comment réduire de 90% votre temps de relecture
- Comment écrire votre prochain livre en sept jours, avec un niveau de qualité qui vous étonnera vous-même
- Comment multiplier par 10, 100, 1000 les droits d'auteurs que vous pouvez toucher (Laurent par exemple touche environ 10.000 € de droits d'auteur... par mois – et c'est uniquement sur l'une de ses oeuvres !)
- Comment trouver et convaincre votre premier éditeur
- Comment trouver le temps pour écrire même si vous avez une famille, un boulot, et 2 chats

Nous partageons ces techniques dans notre ouvrage *Secrets Littéraires*, parmi beaucoup d'autres !

Si vous voulez réaliser tout votre potentiel d'écrivain, si vous voulez réaliser votre vocation, diffuser les mots que vous couchez sur le papier, ces techniques feront une vraie différence.

Certaines personnes attendent toute leur vie un hypothétique succès. D'autres travaillent comme des brutes, sans avoir qu'ils n'arriveront jamais nulle part.

Si vous souhaitez rester dans vos rêves, ou continuer à travailler pour rien, c'est parfait pour vous. Vous avez le droit d'aimer perdre votre temps, et de collectionner les lettres de refus.

Mais si vous avez envie que tout ce temps passé à écrire soit utile, que d'autres personnes lisent vos mots, alors cela n'arrivera pas par hasard.

Einstein disait que la folie, c'est d'attendre un résultat différent en continuant à faire la même chose.

Secrets Littéraires peut être ce petit déclic qui vous fera gagner des années de travail. Sans parler de la joie de publier et d'être lu !!!

Nous espérons vous compter parmi nous très bientôt !

A vos succès littéraires !

Gaël

Ecrivez Mieux, Plus Vite et Publiez !

<http://www.SecretsLitteraires.com>